La lettre de l'Opération Refuge pour les chauves-souris

L'Arche des Chiros

Edito

Voilà déjà 10 ans que la première lettre de liaison de L'Arche des Chiros *vous a été transmise, pour faire le lien entre protecteurs des chauves-souris et la SFEPM, coordinatrice nationale de l'opération Refuge pour les chauves-souris. Après 10 ans d'existence, l'opération Refuge compte aujourd'hui près de 1 800 refuges créés dans toutes les régions de France.*

Pour ce 12ème numéro et cette édition spéciale, nous avons souhaité mettre en avant quelques régions n'ayant pas été présentes dans les précédents numéros, comme notamment l'île de La Réunion qui est le premier territoire d'outre-mer à déployer et adapter les refuges pour les chauves-souris !

Merci une fois de plus à vous toutes et tous de continuer à faire vivre cette opération sur l'ensemble du territoire français, et ce, depuis plus de 10 ans.

Bonne lecture !

Fanny Gourdon, Chargée de mission Chiroptères

SFEPM

Sommaire

- L'île de La Réunion adapte l'opération Refuges pour les chauves-souris ! p2
- Suivi de Chiroptères en hibernation en Picardie p3
- La Montagne, village refuge pour les chauves-souris ! p4
- Aménagement d'un site à Chiroptères à la carrière de Pagnac p5
- Une entreprise nivernaise au service des chauves-souris p8
- Focus sur un Refuge... en Champagne-Ardenne p10
- Du concret p12

  Le podium des régions

  Nuit Internationale de la chauve-souris

décembre 2022

n°12

L'île de La Réunion adapte l'opération Refuges pour les chauves-souris !

Le Groupe Chiroptères Océan Indien (GCOI) se lance à son tour dans l'opération et en fait ainsi le premier territoire d'outre-mer à déployer les Refuges pour les chauves-souris.

La Rényon, oussa i lé ?

Située dans l'Ouest de l'Océan Indien, La Réunion est une île tropicale et volcanique. Son sommet culmine à 3 070 mètres d'altitude au Piton des Neiges. Le Piton de la Fournaise, quant à lui, est l'un des volcans les plus actifs au monde. Les chauves-souris sont les **seuls mammifères terrestres indigènes** de l'île car elles y étaient présentes bien avant que l'homme ne s'installe. Les rats, souris, tangues (hérissons), lièvres, cerfs, chiens et chats sont tous exotiques. On y retrouve trois espèces de chauves-souris (dont les deux premières sont particulièrement concernées par les Refuges) qui occupent falaises, grottes, cocotiers, filaos, arbres fruitiers, bâtiments et ouvrages d'art :

- **Le Petit Molosse de La Réunion** (*Mormopterus francoismoutoui*). Espèce endémique de l'île, présente uniquement à La Réunion.
- **Le Taphien de Maurice** (*Taphozous Mauritianus*). Espèce indigène de l'île, présente également à Maurice, à Madagascar, aux Comores, et sur une large bande d'Afrique continentale jusqu'au Golfe de Guinée.
- **La Roussette noire** (*Pteropus niger*). Espèce endémique des Mascaraignes, présente à La Réunion et à l'île Maurice (éteinte à Rodrigues).

Nou accuèil band sauv souri dans not kaz é not zardin !

Pour lancer le projet, l'association a reçu un coup de pouce de la Fondation Nature & Découverte et du Fonds de Développement pour la Vie Associative (FDVA). Ces deux subventions ont permis de lancer le projet et d'entamer un travail de réflexion et de rédaction afin d'adapter le contenu des supports au contexte local.
Les espèces, mœurs, saisons, cycles biologiques et bâtiments des Chiroptères de La Réunion diffèrent de la métropole, et les éléments présents dans les différents outils ne sont pas applicables sur l'île. À titre d'exemple, les cases créoles ont des toitures en tôle (pas de tuiles ni d'isolation), il n'existe que deux saisons (l'hiver austral et l'été austral), les chauves-souris sont actives toute l'année (pas de phénomène d'hibernation connu), et nous observons des juvéniles toute l'année chez le Taphien de Maurice (avec un pic en décembre-janvier et un autre pic en mars-avril).

L'adaptation des contenus (guide technique notamment) a pu être effectuée. Cependant, la mise en forme (graphisme, mise en page, illustration) doit être retravaillée pour s'ancrer sur le territoire et parler pleinement aux habitants de l'île. Les Réunionnais pourront ainsi devenir eux-mêmes les ambassadeurs de l'opération et la promouvoir auprès de leur entourage.
Pour se faire, le GCOI a sollicité l'aide de La Fondation Le PAL Nature. Ce financement permettra également de lancer l'impression des supports et de déployer l'opération.

Encore un peu de patience, donc. Mais comme on dit ici : « Ti ash i koup gro bwa » !

Nartrouv' !

Pauline MALANDAIN,
animatrice et médiatrice faune sauvage au GCOI

Taphiens de Maurice
Laurent Debordes

Petits molosses de la Réunion
Gildas Monnier

Roussette noire – Sarah Caceres et Jean-Noël Jasmin

Suivi de Chiroptères en hibernation en Picardie

Les jours s'allongent, la douceur revient, les cerisiers sont en fleur et le chant des oiseaux accompagne nos journées. Que d'indices annonciateurs du printemps.
Avant l'effervescence que promettent les beaux jours, il est temps pour nous de vous faire un petit récapitulatif des actions hivernales menées dans le cadre du label « Refuge pour les chauves-souris ».

Piloté au niveau national par la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères (SFEPM), ce dispositif est géré localement par Picardie Nature. Il promeut la préservation des espaces occupés par les chauves-souris (bâtiment, jardin, parc, cave...). Par la signature d'une convention, le propriétaire, privé ou public, «s'engage moralement à respecter des préconisations visant à garantir la conservation d'espaces occupés ou disponibles pour les Chiroptères*.»
En Picardie, nous avons actuellement 93 sites labellisés ! La majorité concerne uniquement des maternités de chauves-souris, c'est-à-dire des femelles qui se regroupent pour élever leur jeune. Douze autres comptent des sites souterrains (caves, creutes, carrières) qui offrent des gîtes idéaux pour l'hibernation des chauves-souris.
Cet hiver, nous avons dénombré les effectifs de 9 d'entre eux.

Suivi d'une cave occupée par des petits rhinolophes à l'Institut Charles Quentin à Pierrefonds, avec une classe de seconde professionnelle Nature Jardin Paysage Forêt.

Gîtes artificiels arboricoles - Jérémy Thomas

Pour 3 d'entre eux, aucune chauve-souris n'a été comptée. Pour les 6 autres, nous avons compté en tout 90 individus répartis en 7 espèces :

- 72 petits rhinolophes
- 7 murins à museau sombre (regroupement de 3 espèces non différenciables visuellement : le Murin à moustaches, le Murin de Brandt et le Murin d'Alcathoe).
- 3 murins de Natterer
- 3 grands murins
- 3 murins de Daubenton
- 1 grand rhinolophe
- 1 murin non identifié

Les petits sites comme les caves étant généralement occupés par seulement quelques chauves-souris, nous sommes ravis d'avoir obtenu ces effectifs cet hiver ! Nous réaliserons un comptage l'an prochain pour vérifier la fréquentation des sites.

Cet hiver, nous avons réalisé deux actions dans l'un de nos refuges : le Parc de Géresme à Crépy-en-Valois (60). Labellisé en 2021, ce site de 21 ha comprend plusieurs cavités où des chauves-souris hibernent et une maternité de Pipistrelle commune dans le château surplombant le parc.
La première action a été la réalisation du comptage de chauves-souris en hibernation dans les cavités. Nous avons identifié 5 murins à museau sombre, 3 murins de Natterer, 2 grands murins et 2 petits rhinolophes. Nous avons ainsi ajouté deux nouvelles espèces supplémentaires identifiées sur ce secteur !

Pour augmenter les potentialités d'accueil pour nos amies ailées, nous avons réalisé la seconde action : la pose de gîtes artificiels arboricoles. Ces gîtes, de forme circulaire, imitent les cavités ou l'écorce décollée des arbres. Le 11 mars 2022, avec la régie technique et le service environnement de la ville, nous en avons posé 10, de 3 modèles différents. Ces derniers seront contrôlés pendant la période estivale. Certains ont été posés proches des chemins qui parcourent le parc. Si vous avez l'occasion de vous y rendre, levez les yeux et soyez attentifs. Vous verrez peut-être l'un d'entre eux.

Nous attendons donc maintenant les beaux jours pour réaliser le suivi des maternités des sites labellisés, et la réalisation de quelques animations pour certains lieux accueillant du public.

Nous remercions tous les propriétaires et les acteurs qui préservent ces fantastiques animaux que sont les chauves-souris, et les bénévoles qui ont participé à la réalisation de ces comptages.

Ludivine LEITE, Picardie Nature

La Montagne, village refuge pour les chauves-souris !

Tout a commencé à l'été 2020, lors d'un inventaire Natura 2000 réalisé sur le territoire du Plateau des 1 000 Etangs, dans le Nord-Est de la Haute-Saône. Nos prospections nous ont amené à visiter quelques bâtiments sur la commune de La Montagne (70), petit village perché à 700 m d'altitude dans les Vosges Saônoises. Les résultats n'ont pas été mirobolants avec quelques individus de Pipistrelle commune et d'Oreillard. Mais l'échange avec une des habitantes a fait mouche et de là est partie une histoire d'amour avec les chauves-souris ! La fascination pour ces petites bêtes a essaimé et de nombreux habitants de la commune se sont intéressés aux chauves-souris et à leur préservation. De nombreux échanges dans les mois qui ont suivi ont conduit à réfléchir aux potentialités d'accueil pour les chiroptères et d'actions à réaliser sur la commune. Après une seconde visite sur place à l'automne 2021 et de nombreux repérages de bâtiments, c'est en 2022 que nous avons organisé un week-end d'inventaire spécial sur la commune afin de prospecter plus finement les maisons et granges de ce petit village montagnard. Et les résultats ont été très positifs. Bien qu'elle ne soit pas parmi les espèces les plus vénérées, la Pipistrelle commune est la chauve-souris qui a connu le plus de succès avec 515 individus répartis dans 16 gîtes différents ! En termes de connaissances générales sur l'occupation des bâtiments par les Pipistrelles, les observations ont mis en évidence une utilisation différente selon les conditions climatiques et les saisons, avec des fluctuations d'effectifs importantes.

La Pipistrelle commune n'est pas la seule à occuper des bâtiments, puisqu'une colonie de Grand murin et de Murin de Natterer ont été trouvées. Grâce aux données ponctuelles qui ont pu être collectées depuis deux ans (acoustique et/ou individus isolés), le nombre d'espèces connues s'élève au moins à une douzaine : Barbastelle d'Europe, Grand murin, Murin d'Alcathoe, Murin de Daubenton, Murin de Natterer, Oreillard sp., Petit rhinolophe, Pipistrelle commune, Pipistrelle pygmée, Sérotine bicolore, Sérotine commune et Sérotine de Nilsson. Cette diversité spécifique témoigne de la richesse en milieux naturels du secteur : ruisseaux, étangs, landes, vergers, prairies, tourbières, boisements, bocage, etc. Mais le travail de connaissances ne fait que commencer, et les différentes idées d'aménagements du bâti (accès aux caves, greniers, etc.) devraient augmenter le potentiel d'accueil pour les chauves-souris.

Pour montrer leur engagement, une partie des hôtes de ces mammifères ont souhaité s'engager dans l'opération refuge pour les chauves-souris. A ce jour, 6 conventions ont été signées dans ce village aux 38 âmes ! Un collectif devrait aussi voir le jour dans le but de mettre en commun les forces vives, et ainsi pouvoir plus facilement fabriquer des aménagements pour améliorer les conditions d'accueil pour nos amies noctambules, notamment dans le bâti et les arbres. Il serait aussi intéressant de suivre simultanément les gîtes occupés par cette population de Pipistrelle commune, et cela à différentes périodes de l'année. Nous pourrions ainsi en savoir un peu plus sur leurs mœurs localement !

Arnaud LACOSTE, CPEPESC Franche-Comté

Bardage hébergeant plus de 270 pipistrelles communes

Aménagement d'un site à Chiroptères à la carrière de Pagnac

La carrière de Pagnac se situe à quinze kilomètres à l'Ouest de Limoges, en bord de Vienne, sur la commune de Verneuil sur Vienne (87). Le site à aménager se trouve en bordure de la carrière dans une petite zone boisée où subsistent quelques bâtiments abandonnés.

Le 18 février 2022, quatre bénévoles du Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin se retrouvent sur le site de la carrière de Pagnac (87) pour l'aménagement d'un site à chauves-souris.

Première visite sur le site le 27 octobre 2021 pour évaluer les travaux à réaliser.

Nous commençons la visite par un petit bâtiment abandonné. Le directeur de la carrière nous le présente comme un site potentiel pouvant abriter une colonie de chauves-souris et qu'il aimerait bien aménager. Nous convenons qu'effectivement, le site présente certains atouts. Deux petites pièces avec deux fenêtres et des combles sous un toit en everite ou fibrociment (?). Des travaux sont nécessaires. Il faut boucher les fenêtres avec des panneaux de bois en laissant une ouverture pour que les chauves-souris puissent passer (dimensions et matériaux à voir). Nous n'avons pas estimé nécessaire de supprimer en tout ou partie le faux plafond, simplement agrandir le trou déjà existant pour qu'un « humain » puisse passer et ce, à des fins de visite et de nettoyage et permettre aussi aux chauves-souris de passer facilement des combles à la pièce inférieure (et vice versa), là où se trouve l'accès pour l'extérieur. L'ouverture étant pour le moment trop étroite, nous n'avons pas pu voir si le plancher des combles est « marchable » ! On fixera aussi sous le plafond d'une ou des deux petites pièces, des lattes de bois brut pour que les chauves-souris puissent s'accrocher et on pratiquera une ouverture en haut de la porte d'entrée pour favoriser une circulation d'air dans ces pièces. On devra aussi prévoir un remplacement/réparation de la serrure de la porte d'entrée pour éviter le dérangement.
Le site potentiel à aménager se situe à l'étage du bâtiment. On y accède par une porte située en haut de l'escalier. Il faudra peut-être en nettoyer un peu les abords immédiats.
La fenêtre de droite semble la plus appropriée pour pratiquer un accès aux chauves-souris. Le toit n'a pas l'air en trop mauvais état !

Dans une petite maison plus au sud, qui sert d'atelier/laboratoire pour la résistance des roches, un technicien nous attend. Il nous informe avoir déjà vu des chauves-souris sur le site dont une récemment accrochée à un seau (espèce indéterminée). Ce bâtiment possède une cave qui nous semble intéressante et pouvant potentiellement abriter une colonie de chauves-souris dans l'avenir si on ouvre un accès sur la porte d'entrée.

Deuxième visite sur le site le 01 février 2022 pour prendre les mesures et faire une liste du matériel à acheter.
Avec le directeur et trois employés de la carrière, nous évaluons les matériaux à prévoir pour la réalisation des travaux et prenons les mesures des ouvertures à boucher. Plusieurs panneaux de contreplaqué « marine » sont prévus ainsi que des lattes de bois brut. Nous prévoyons aussi l'achat de planches (toujours en bois brut) pour la fabrication d'une dizaine de nichoirs à chauves-souris. Bien sûr il faudra aussi prévoir l'outillage nécessaire et la visserie adaptée.
Nous observons, dans le site de parturition, deux petits rhinolophes en léthargie.

Le chantier le 18 février 2022.
Nous avons rendez-vous à 8h30 « à la bascule » de la carrière où une employée nous attend pour nous conduire au « laboratoire » où nous dégustons café et viennoiseries ! La matinée semble bien engagée !
Nous laissons deux adhérents du GMHL dans la cave du laboratoire. Ils vont fixer au plafond des liteaux de bois pour faciliter l'accroche des chauves-souris. Un grand murin est en léthargie, accroché au plafond, dans la deuxième petite salle. Il est à noter que la semaine précédente (mardi 1er février) lors de la dernière visite avant les travaux, il n'y avait aucune chauve-souris dans les salles.
Ils vont œuvrer merveilleusement car malgré le bruit de la perceuse à percussion et la proximité avec le grand murin, celui-ci ne se réveillera pas. Bravo.
Seul bémol, nous constatons que la porte est complètement pourrie. Le directeur me dit qu'il va la faire refaire à neuf. Nos deux adhérents pratiquent quand même une ouverture provisoire.
Il est aussi procédé en début d'après-midi, par les employés de la carrière, à un nettoyage sommaire du sol où des gravats et du matériel informatique sont retirés pour être emmenés en déchetterie.

Pendant ce temps, le reste de l'équipe se rend au site à Petit rhinolophe situé un peu plus haut dans le bois (400 m par la piste). Dans le site de parturition, deux petits rhinolophes sont en léthargie (les mêmes que ceux observés le 1er février).
L'équipe des employés de la carrière et un bénévole du GMHL vont travailler à l'aménagement de la petite maison située à côté du site de parturition.
Pour le nettoyage des abords du site, les employés de la carrière emploient les grands moyens !

À midi nous nous retrouvons tous autour de la table pour un repas très convivial offert par la carrière. Dommage que le ciel soit un peu voilé.
Nous observons pendant le repas le passage de quelques Milans noirs en migration et deux faucons pèlerins nicheurs sur le site.

Dans l'après-midi, nous confectionnons dix nichoirs qui seront posés chez les employés de la carrière.

Merci à tous pour la réalisation de ce chantier.
Il reste le nettoyage du toit (mousse et bouchage des trous car fuites) et l'élagage des arbres au-dessus dans la pente.
Cela sera réalisé bientôt.

Trois espèces ont été recensées sur le site : Petit rhinolophe, Grand rhinolophe et Grand murin.
À suivre

Gérard TRICONE, GMHL

GMHL
GROUPE MAMMALOGIQUE ET HERPÉTOLOGIQUE DU LIMOUSIN

Voici la cave du laboratoire. Des liteaux de bois sont fixés au plafond pour faciliter l'accroche des chauves-souris.

Voici en photos les principaux travaux réalisés

Perçage du plafond pour la réalisation d'un accès aux combles (un grand rhinolophe s'envole !) et pose de liteaux pour permettre aux chauves-souris de mieux s'accrocher. L'endroit choisi est un coin de la pièce où il y a des crottes au sol.

Bouchage du vitrage au-dessus de la porte d'entrée et perçage d'un accès/aération.
Pose de cadenas sur la porte pour éviter les dérangements, nettoyage autour des bâtiments et construction de nichoirs

Une entreprise nivernaise au service des chauves-souris

Nature nichoirs est une jeune entreprise qui a été créé en 2020. Elle est spécialisée dans **la conception, la fabrication, l'installation et le suivi de nichoirs et gîtes artificiels**. Elle résulte de la passion du travail du bois et celle de notre biodiversité. Elle est basée dans le Parc Naturel Régional du Morvan en **Bourgogne** (58). Son rayon d'action est assez large mais principalement concentré dans un grand quart nord-est de la France.

Je m'appelle Loïc Robert et je suis le gérant de cette entreprise. Je suis écologue de formation et ai travaillé 10 ans au service d'associations de protection de la Nature dans le domaine des chauves-souris (Ligue de Protection des Oiseaux, Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels et à la Société d'histoire naturelle d'Autun).

Les missions principales que je réalise sont la fabrication de nichoirs, **l'aménagement de bâtiments** en faveur de la biodiversité notamment pour chauves-souris, la réalisation de **chantiers nature** : création de mare, mise en tranquillité de cavités souterraines via la pose de grilles. Je réalise également des d'études et des expertises sur les chauves-souris en tant que **bureau d'études** indépendant.

En ce qui concerne les nichoirs et les gîtes artificiels, je vous propose pour le moment uniquement des **modèles en bois** spécialement conçus pour les chauves-souris, certaines espèces d'oiseaux, d'insectes ou de mammifères terrestres.

La recherche et l'utilisation de matériaux bio-sourcés est l'une de mes priorités. Les matériaux utilisés sont du **bois brut imputrescible** (classe 4) pour l'ossature des nichoirs et des gîtes. Les essences utilisées sont principalement du Sapin Douglas de Bourgogne ou préférentiellement du Mélèze d'Europe originaire de Bourgogne (en fonction des disponibilités de notre scieur). L'**ardoise** (origine d'Espagne) est utilisée pour les toitures des différents modèles. Je travaille également avec des couvreurs locaux afin d'utiliser des ardoises de 2ème main (mais en parfait états). L'ensemble de la visserie utilisée est en **acier inoxydable** (classe A2). Les assemblages sont également renforcés par l'utilisation de colle à bois (D4 extérieur).

L'une des particularités de mes modèles est l'utilisation de la technique du **bois brûlé** sur l'ensemble des faces extérieures de nos modèles. A la suite de cela, j'applique à chaud de l'huile de Lin sur le bois. Ces deux traitements permettent d'augmenter la durée de vie des nichoirs. Pour les gîtes à chauves-souris, une solution à base d'eau et de guano de chauves-souris est appliquée à l'intérieur des parois. La couleur des nichoirs et des gîtes est noire. Cette couleur est due à la réalisation de bois brulé. Cette couleur va avec le temps s'estomper progressivement pour devenir gris/noir avec les veines du bois qui vont ressortir. Le noir absorbe davantage de chaleur ce qui est favorable aux chauves-souris. De plus, les nichoirs sont plus discrets dans l'environnement. Grace à l'utilisation du bois, je peux adapter les modèles à toutes les contraintes de dimensions et réaliser des ouvrages sur mesure. Je réalise également des **gîtes et nichoirs sur mâts** (tours à hirondelles, tours à chauves-souris et building). Enfin, je travaille actuellement à la réalisation de nichoirs en **béton de bois**. Plusieurs gîtes et nichoirs sont en cours de test dans différentes conditions et régions. N'hésitez pas à me contacter pour toutes questions ou remarques.

Loïc ROBERT, Nature Nichoirs
nature.nichoirs@gmail.com - www.naturenichoirs.fr

NATURE NICHOIRS

Bardage et nichoirs Chauves-souris (57)

Faux-volets Chauves-souris (21)

Bardage Chauves-souris (57)

Hot-box Chauves-souris (21)

Simple paroi Chauves-souris (67)

Fusée Chauves-souris (90)

Building Chauves-souris (90)

Double paroi Chauves-souris (89)

Focus sur un Refuge... en Champagne-Ardenne

Dans chaque "Arche des Chiros" est présenté un Refuge pour les chauves-souris.
Outre une présentation du site et de ses enjeux, nous essaierons de percer les motivations des signataires et de relever quelques initiatives simples qui peuvent être prises en faveur des chauves-souris.

Pour ce numéro, direction le refuge de la commune de Montmorency-Beaufort dans l'Aube. Nous allons suivre les aventures d'une famille et de ses deux fils Etienne et Louis-Marie, fervents défenseurs des chauves-souris.

L'histoire commence dans notre église de village au printemps 2020. Nous l'ouvrons et la fermons chaque jour aux éventuelles visites car elle se situe sur un des chemins de St Jacques de Compostelle et de la via Francigena. Au fond d'un vase vide à fleurir posé en hauteur nous découvrons trois chauves-souris blotties, vivantes, les unes contre les autres. Soucieux de ne pas les déranger il est décidé de les laisser tranquilles et de vérifier de temps en temps si elles sont toujours là. Nous ne connaissons pas plus que cela ces animaux. Quelques recherches rapides sur internet ne nous alertent pas plus que ça sur l'étrange domicile que se sont trouvées ces chauves-souris. Après quelques jours elles sont toujours au même endroit et deux ne bougent plus. Le matin même un plan sauvetage est organisé. Nous sommes un samedi en période de confinement. Comment sauver la survivante ? Nous contactons le Crécerel (Soulaines dép10) qui est une association de sauvegarde des espèces sauvages qui nous communique le numéro d'un vétérinaire de Vendeuvre sur Barse (dép10) qui travaille avec eux. En attendant d'être recontacté, internet nous donne les rudiments pour tenter de sauver la chauve-souris : une boîte à chaussures aérée, une chaussette, une bouillotte et de l'hydratation, le tout en manipulant l'animal avec des gants en cuir. Toutes les heures nous surveillons l'animal. Louis-Marie, 9 ans alors, et Étienne, 5 ans, découvrent cet étrange animal, de près. Louis-Marie étant un passionné d'oiseaux nous avons déjà assisté à certaines manifestations pédagogiques. La chauve-souris semble bien se remettre et sur conseil d'une correspondante SFEPM nous tenterons de la relâcher à l'endroit-même où nous l'avons trouvée. Un épisode épique se déroulera dans le sous-sol de la maison où, à la lumière du jour tombante, nous allions vérifier que la chauve-souris pouvait reprendre sa liberté. En ouvrant le couvercle elle s'élança dans le sous-sol encombré générant un bref moment de panique parmi les enfants quand elle se posa sur l'un deux. Heureusement plus de peur que de mal. La petite bête ne fut ni piétinée ni blessée et remise dans la boîte pour le transport à l'église. Fièrement les enfants vinrent assister à la remise en liberté de la chauve-souris dans l'église, emmenant au passage des enfants voisins dont la curiosité était piquée. Dès l'ouverture de la boîte la chauve-souris s'envola vers le clocher. Ouf, elle était sauvée. Dès lors cette petite bête faisait presque partie de la famille. Louis-Marie, très actif contre l'implantation des éoliennes industrielles dans les alentours, fustigeait la mortalité causée par les faucheuses géantes. Les mêmes qui décimaient rapaces diurnes et nocturnes. « Les chauves-souris sont en danger » dit-il. Étienne, jardinier en herbe, travaille à l'aménagement du jardin et veille à favoriser la biodiversité en plantant des fleurs qui attirent les insectes. Louis-Marie, plus bricoleur, pose des abris et aménage des bassins. « L'eau des bassins attire les moustiques que les chauves-souris mangent » lancent en cœur Louis-Marie et Étienne.

« Il y a deux ans nous avons aussi mis trois gîtes à chauves-souris » insiste Louis-Marie qui cherche des indices de leur éventuelle présence tout en sachant qu'il faut parfois beaucoup de temps pour qu'elles s'y installent. « C'est important de les protéger » assure Étienne. Louis-Marie tempêtait contre le remplacement des luminaires municipaux qui pouvaient faire fuir les chauves-souris voisines. Lors de la dernière édition de la « nuit de la chauve-souris » les enfants ont pu être sensibilisés aux dangers artificiels pour la vie sauvage : éclairage, destruction du vieux bâtis, traitements chimiques. L'enterrement d'une partie des fils électriques publics était une préoccupation pour les hirondelles que Louis-Marie veut aussi protéger : « où vont-elles se poser ? » s'inquiétait Louis-Marie. Il a la même préoccupation pour les chauves-souris. « Il n'y a pas assez de gîtes pour les chauves-souris » ajoute Étienne.

Depuis cette rencontre imprévue avec une chauve-souris les peurs se sont presque envolées. « Les chauves-souris ne peuvent pas se prendre dans mes cheveux mais je n'aime pas beaucoup qu'elles me frôlent » concède Étienne. Louis-Marie scrute le ciel obscur : « c'est bon, elles sont là ».

Ils font parfois un peu de pédagogie à leurs camarades qui n'ont pas eu la chance d'être en contact avec une chauve-souris. « C'est utile, ça ne mange que des insectes et l'été ça chasse les moustiques ! » plaident-ils. Si notre maison est devenue un « refuge chauve-souris » les enfants surveillent aussi la présence des chauves-souris dans l'église. « Il ne faut pas les déranger » s'accordent Louis-Marie et Étienne. Un texte a d'ailleurs été ajouté au feuillet de présentation de l'église du village que leurs parents ont créé : « patrimoine naturel : une colonie de chauves-souris occupe également les lieux de manière paisible et visible ».

Pour en savoir plus : https://plan-actions-chiropteres.fr

Valérian ROBERT
(le père des deux garçons Louis-Marie et Etienne)

Église de l'Assomption de Montmorency-Beaufort
Source : page Wikipédia

Louis-Marie et Etienne

Du concret

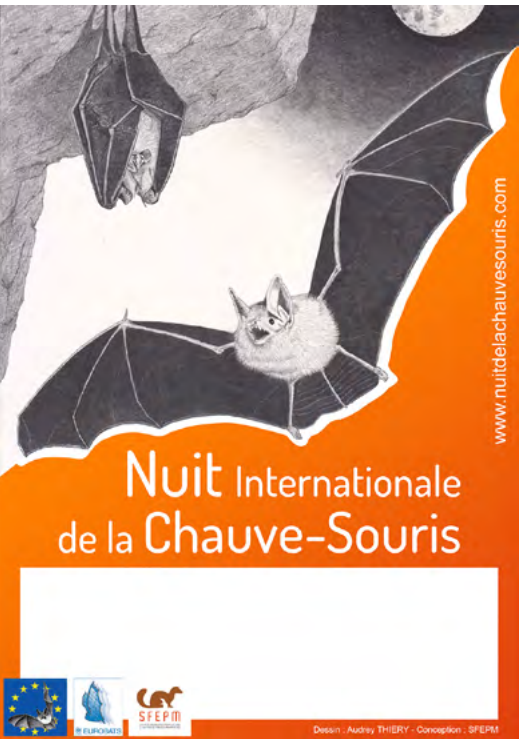
Le podium des régions

Après 10 ans de mise en oeuvre active de l'opération dans les régions par les structures relais, voilà un petit bilan en dessin de la répartition des refuges sur le territoire national.

Nous remercions chaleureusement Lucie Verneau qui a réalisé ce dessin spécialement pour l'occasion et nous félicitons encore toutes les structures relais en région qui portent cette opération auprès du grand public.

Vous pouvez consulter la carte de répartition des refuges à cette adresse : https://www.sfepm.org/operation-refuge-pour-les-chauves-souris.html

Nuit Internationale de la chauve-souris



Depuis plus de 20 ans, la SFEPM organise chaque année la Nuit Internationale de la chauve-souris, afin de faire découvrir à un large public la biologie, le mode de vie, les menaces mais aussi les actions de protection mises en place pour préserver les Chiroptères. Partout à travers la France, des spécialistes proposent des conférences, des sorties nocturnes à l'écoute des chauves-souris, des expositions, des projections de films, des ateliers... gratuits et ouverts à tous.

La 26ème nuit internationale de la chauve-souris s'est déroulée du 20 juin au 20 septembre 2022 sur tout le territoire, avec un week-end principal d'animations les samedi 27 et dimanche 28 août. Cette année, la SFEPM a recensé 315 animations !

Rendez-vous en 2023 pour la 27ème édition !

Visitez le site https://www.nuitdelachauvesouris.com/

Questions, photographies, contributions... écrivez-nous !

Contact : contact@sfepm.org
Tél : 02.48.70.40.03

Retrouvez l'Opération Refuge pour les chauves-souris sur www.sfepm.org

Compteur Refuges

1788

Décembre 2022

Responsable de la publication : Président de la SFEPM
Responsable de la rédaction : Fanny GOURDON
Conception graphique et réalisation : Dominique PAIN
Photo de couverture : Taphien de Maurice - Martin RIETHMULLER (GCOI)

SFEPM
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES